



Centre d'Information sur les
Renseignements
et le Terrorisme
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)

Nouvelles du conflit israélo-palestinien

22-29 janvier 2008



Les forces de sécurité égyptiennes érigent une barrière pour colmater les brèches de la frontière à Rafah (Muhammad Salem, Reuters, 28 janvier 2008).

Aperçu général

- La semaine écoulée a été caractérisée par deux fusillades et une agression à l'arme blanche en Judée-Samarie. Un garde-frontière a été tué et une policière a été gravement blessée dans une fusillade près du camp de réfugiés de Shoafat au Nord de Jérusalem. Les Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa du Fatah et le Hamas ont revendiqué la responsabilité des attaques, qui sont la preuve indiscutable que les réseaux terroristes de Judée-Samarie continuent leur activité terroriste contre Israël. Le nombre de roquettes et d'obus de mortier tirés dans la semaine a baissé de façon drastique.
- Sur le terrain, une nouvelle situation a été créée avec l'ouverture de plusieurs brèches le long de la frontière séparant l'Egypte de la bande de Gaza. Selon nous, cette mesure a été prévue à l'avance par le Hamas. Cette situation renforce le contrôle du Hamas sur la bande de Gaza et multiplie les menaces sécuritaires pour Israël. Les Egyptiens, qui ont évité d'employer la force pour endiguer l'afflux massif de Gazaouites du côté égyptien de Rafah, tentent de trouver une solution palestinienne interne au problème. Le Hamas est en pourparlers avec les Egyptiens mais n'entend pas renoncer à ses acquis.

Événements importants

Fusillade contre une patrouille de la police au Nord de Jérusalem

■ Dans la soirée du 24 janvier, des terroristes ont ouvert le feu sur une patrouille de la police des frontières près du camp de réfugiés de Shoafat au Nord de Jérusalem. Au cours de l'attaque, le garde-frontière **Rami Zoari** a été tué et une policière a été gravement blessée.

■ **Les Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa du Fatah** ont revendiqué la responsabilité de l'attaque (Agence de presse Ma'an, 24 janvier 2008). Un porte-parole a déclaré que l'organisation n'était plus soumise à une trêve des combats et a ajouté que le groupe avait "répliqué aux crimes d'Israël dans la bande de Gaza et à ses assassinats d'activistes de l'organisation en Cisjordanie" (Ynet, 24 janvier 2008).



Scène de l'attaque à Shoafat (Photo : Zaka, 24 janvier 2008)

Attaque à Kfar Etzion

■ Dans la soirée du 24 janvier, deux terroristes revêtus d'uniformes et armés d'un couteau ainsi que d'une arme à feu se sont infiltrés dans la yeshiva de Kfar Etzion (au Sud de Jérusalem). Une lutte s'en est suivie et deux des enseignants de la yeshiva ont tué les terroristes. Un Israélien a été gravement blessé par un coup de couteau et deux autres ont été légèrement blessés.

■ Le 25 janvier, des forces de Tsahal ont entouré les maisons des terroristes responsables de l'attaque pour y effectuer des recherches. Pendant les fouilles, des heurts ont éclaté entre Tsahal et des émeutiers palestiniens, provoquant la mort d'un adolescent palestinien qui avait lancé des pierres sur les soldats.

Réactions du Hamas

■ Les **Brigades Izzedine al-Qassam du Hamas** ont revendiqué la responsabilité de l'attaque et ont révélé les noms des terroristes tués: **Muhammad Fathi Sabarna** et **Mahmoud Khalil Sabarna** du village de Bayt Omar (près de Hébron). A la lecture du communiqué du Hamas, l'attaque visait à souligner le lien entre la bande de Gaza et la

Cisjordanie (Site Internet Al-Qassam, 25 janvier 2008) Selon des informations publiées dans la presse palestinienne, les deux terroristes avaient été libérés des prisons israéliennes la semaine précédant l'attaque, après avoir purgé une peine d'un an suite à une tentative d'infiltration, ainsi que pour avoir essayé de voler des armes (Agence de presse Ma'an, 25 janvier 2008). Ces informations n'ont pas été corroborées à ce jour par les services de sécurité.

■ En réaction à l'attaque de Kfar Etzion, **Khaled Mashal**, le chef du bureau politique du Hamas à Damas, a affirmé que "le peuple déclare par cela au monde que sa voie sera toujours celle de la résistance [cf., le terrorisme] et des armes avec l'unité nationale et le soutien arabe et musulman, tant que la communauté internationale ne lui permettra pas d'améliorer sa situation d'une autre façon" (Télévision Al-Alam, 26 janvier 2008). Selon le journal du Hamas *Felesteen*, les récentes attaques "symbolisent le **rétablissement de la résistance [cf., des organisations terroristes] en Cisjordanie**, désormais capable de réaliser des opérations significatives [cf., des attaques terroristes]" (Télévision Al-Alam, 26 janvier 2008).

Attaque à l'arme blanche au Nord de Jérusalem

■ Le 26 janvier, lors d'une patrouille de la police des frontières dans la zone industrielle d'Atarot près de Jérusalem, un garde-frontière a été poignardé et a été sérieusement blessé par un terroriste. La patrouille s'était arrêtée près du terroriste pour un contrôle de routine, lorsque l'homme a brandi un couteau et a poignardé le policier. Il a ensuite tenté de poignarder une policière, mais le commandant de la patrouille a réussi à l'intercepter et a ouvert le feu sur lui. Le policier blessé et le terroriste ont été évacués à l'hôpital.

Les meurtriers de Rubin et Amihai condamnés à une peine de 15 ans de prison

■ Un tribunal militaire palestinien a condamné les deux terroristes qui ont assassiné les soldats de Tsahal en permission, David Rubin et Ahikam Amihai, le 28 décembre dernier à **15 ans de prison** (Agence de presse Ma'an, 22 janvier 2008). Les deux meurtriers s'étaient rendus aux Renseignements Généraux palestiniens le jour de l'attaque, de crainte d'être capturés par les forces de sécurité israéliennes.¹



Les deux soldats de Tsahal tués durant une randonnée près de Hébron (Bureau du porte-parole de Tsahal, 29 décembre 2007).

¹ A ce sujet, voir notre article du 3 janvier 2008 intitulé " Fusillade près de Hébron, le 28 décembre 2007 : les services de sécurité générale ont révélé que l'attaque a été commise par des membres du Fatah liés aux services de sécurité palestiniens," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ct_020108f.pdf.

■ Le porte-parole du Hamas Fawzi Barhoum a dénoncé le procès des terroristes, le qualifiant de "trahison publique de l'histoire du jihad et de la résistance honorable [cf., le terrorisme] du peuple palestinien" (Site Internet Palestine-info, 23 janvier 2008).

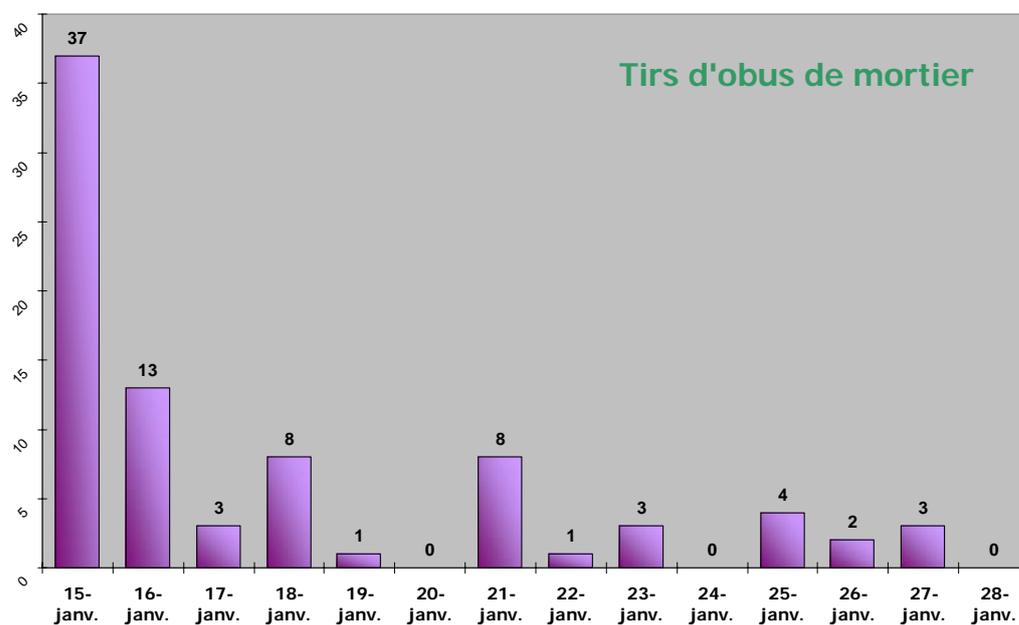
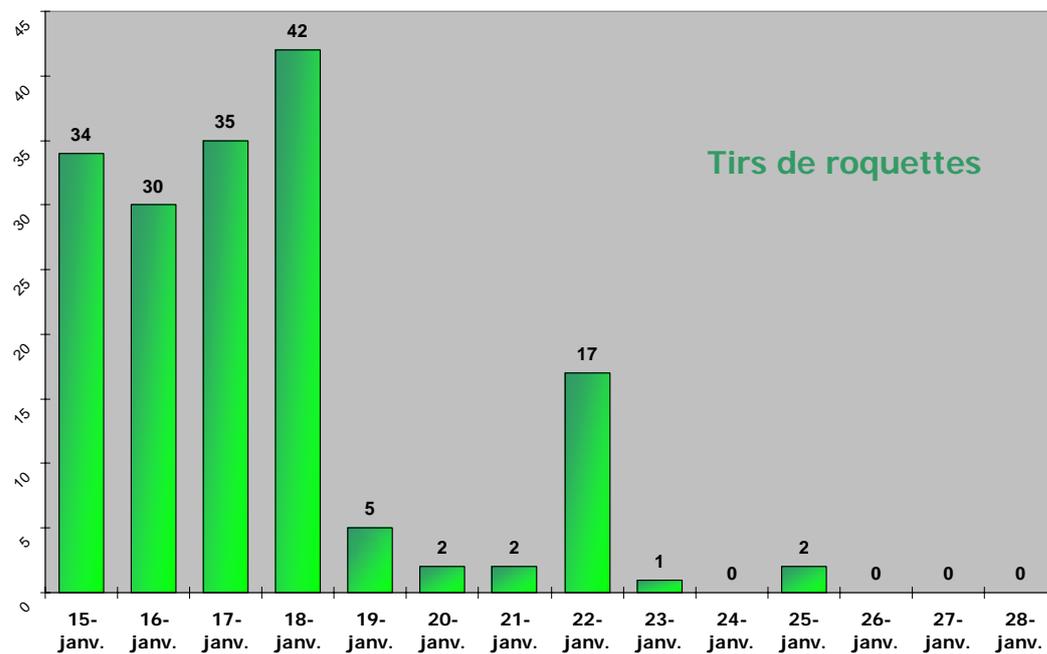
Tirs de roquettes et de mortiers

■ Au cours de la semaine écoulée, le nombre de roquettes tirées sur Israël a **chuté de façon significative. 20 tirs de roquettes ont été identifiés**. Depuis le 19 janvier, seuls des tirs isolés ont été recensés (à l'exception d'une hausse marquante le 22 janvier) avant de cesser totalement ces derniers jours. Entre le 15 et le 18 janvier, le Hamas avait tiré de 30 à 40 engins par jour. Après cette série de salves, l'organisation a repris son ancienne position qui consistait à s'abstenir de s'impliquer directement dans ces tirs.

■ Le nombre d'**obus de mortier** tirés sur les forces de Tsahal opérant dans la bande de Gaza, ainsi que sur les positions de l'armée, sur les kibboutzim et les moshavim israéliens situés près de la barrière frontalière, a également **baissé de manière significative. Treize tirs** d'obus de mortier ont été identifiés pendant la semaine écoulée, contre 70 la semaine d'avant. Le Hamas continue de revendiquer la responsabilité des tirs d'obus de mortier.

■ Dans un entretien avec le ministre hollandais des Affaires étrangères, **Abu Mazen** a dénoncé les tirs de roquettes, les qualifiant "d'**inutiles**" et a affirmé qu'ils devaient prendre fin (Télévision palestinienne, 22 janvier 2008). **Fawzi Barhoum**, porte-parole du Hamas, a qualifié les propos d'Abu Mazen "d'hérésie et de démenti du droit du peuple palestinien à une résistance légitime..." (Site Internet Palestine-info, 22 janvier 2008). **Khaled Mashal** a fait référence aux roquettes, déclarant: "nous voulons unir notre front interne parce que nous sommes tous dans l'objectif de l'agression sioniste. Les roquettes palestiniennes sont une réponse à l'agression et à l'occupation... La résistance est un moyen et non pas une fin" (Télévision Al-Arabiya, 22 janvier 2008).

Tirs de roquettes et d'obus de mortier au cours de la semaine écoulée



Opérations de contre-terrorisme

Poursuite des opérations de contre-terrorisme dans la bande de Gaza

■ Suite à l'escalade de la situation dans la bande de Gaza, Tsahal est retourné à ses activités contre-terroristes:

- **27 janvier:** L'armée de l'air israélienne a attaqué un bâtiment du Hamas dans Rafah. Selon des rapports palestiniens, quatre Palestiniens auraient été blessés.
- **25 janvier:** L'armée de l'air israélienne a attaqué un véhicule dans Rafah transportant plusieurs terroristes. Selon les médias palestiniens, il s'agissait d'un camion du Hamas transportant des explosifs.
- **25 janvier:** L'armée de l'air a pris pour cible dans Rafah, un autre véhicule transportant des terroristes du Hamas. Trois terroristes du Hamas ont été tués, dont un membre important des Brigades Izzedine al-Qassam. L'organisation a annoncé que deux des hommes tués avaient été impliqués dans des tirs de roquettes en territoire israélien (Site Internet Al-Qassam, 25 janvier 2008).
- **22 janvier:** Au cours d'une opération de contre-terrorisme de Tsahal, des tirs ont été échangés avec trois terroristes près du terminal de Sufa. Un individu a été tué. Les fouilles effectuées dans le secteur ont permis de découvrir des équipements de communication et des cordes.

Judée-Samarie

■ Les opérations de contre-terrorisme se poursuivent en Judée-Samarie. Les forces de sécurité israéliennes ont arrêté plusieurs Palestiniens recherchés et ont découvert d'importantes quantités de matériel utilisé dans la fabrication d'explosifs et de roquettes.



Le 22 janvier, du matériel a été saisi dans deux usines à l'Est de Naplouse au cours d'activités de routine de Tsahal. Ce matériel interdit peut être utilisé pour fabriquer des explosifs et des roquettes (Site Internet du porte-parole de Tsahal, 22 janvier 2008).

Les terminaux de la bande de Gaza

Les terminaux vers Israël

- Depuis le 22 janvier, le passage de fuel et de gaz de cuisine via le terminal de Nahal Oz a été **restreint**. Le terminal d'Erez est ouvert pour les cas humanitaires urgents et pour le passage de denrées humanitaires de première nécessité.

- Suite aux restrictions de l'approvisionnement en gazole et en gaz d'Israël vers la bande de Gaza, les Gazaouites ont activé leur centrale électrique à partir du 22 janvier. En parallèle, Hassan Yunis, le ministre égyptien de l'Electricité et de l'Energie, a déclaré que l'Egypte avait augmenté la quantité d'électricité transférée dans la bande de Gaza, et a ajouté que les autorités du Caire examinaient la possibilité de connecter Gaza au réseau électrique commun à sept pays arabes (Al-Ahram, 23 janvier 2008).

- Suite à une requête déposée auprès de la Cour suprême israélienne, le Procureur de l'Etat a annoncé le 27 janvier la reprise de l'approvisionnement en carburant vers la bande de Gaza. Cependant, l'Etat a précisé que si les attaques à la roquette continuaient, il envisagerait de limiter une nouvelle fois l'approvisionnement en carburant (Ynet, 27 janvier 2008). **Dans les faits, l'approvisionnement en carburant a été renouvelé vers la centrale électrique et pour les véhicules publics tels les ambulances. D'autre part, le transfert de gaz de cuisine, de diesel et de gasoil se poursuit en quantités restreintes.**

Ouverture de la frontière vers l'Egypte²

- La multiplication des attaques du Hamas contre Israël ainsi que le manque de matières premières et de carburant suite à la fermeture des terminaux de la bande de Gaza, ont été exploités par le Hamas pour faire pression sur l'Egypte. L'objectif était de rouvrir le terminal de Rafah sous le contrôle du Hamas et d'annuler l'Accord sur les Terminaux d'Août 2005. Le Hamas s'est servi de la population de Gaza pour organiser des manifestations, et a ouvert des brèches dans la barrière entre l'Egypte et la bande de Gaza en plusieurs endroits. Une fois la barrière tombée, des centaines de milliers de Gazaouites se sont précipités du côté égyptien de Rafah dans un flux non contrôlé qui s'est poursuivi pendant **sept jours**.

² A ce sujet, voir notre article du 29 janvier 2008 intitulé "Avec l'ouverture de la frontière entre la bande de Gaza et l'Egypte, le Hamas et les autres organisations terroristes peuvent librement faire passer des activistes et des armes dans la bande de Gaza et envoyer des terroristes en Israël via le Sinai."

■ Les Egyptiens, qui ont évité d'affronter le Hamas et ont envoyé des renforts sur place, n'ont pas trouvé de réponse efficace à la nouvelle situation créée le long de la frontière. Politiquement, les Egyptiens tentent de servir d'intermédiaire entre le Hamas et Abu Mazen afin de trouver une solution palestinienne interne qui permettrait la réouverture du terminal de Rafah sur une base différente de celle de l'Accord sur les Terminaux. Selon Salam Fayyad, il existe un consensus arabe



Foule de gens et véhicules affluant par le terminal de Rafah

et international selon lequel c'est à l'Autorité palestinienne de gérer les terminaux, tandis que les responsables du Hamas sont extrêmement critiques sur cette position, et insistent pour que la situation ne revienne pas au statu quo qui prônait avant l'effondrement de l'ouvrage. Selon nous, n'importe quelle solution signifiera le contrôle par le Hamas du terminal vers l'Egypte, "tuyau d'oxygène" de la bande de Gaza.

■ Dans l'après-midi du 28 janvier, des forces de sécurité égyptiennes en collaboration avec des membres armés du Hamas ont commencé à colmater les brèches de la barrière et à mettre un terme au flux de voitures traversant la frontière. Suite à cette mesure et au temps hivernal, moins de Palestiniens ont traversé la frontière durant les deux derniers jours. L'afflux massif de Gazaouites vers l'Egypte devrait se résorber d'ici la fin de la semaine (Télévision Al-Jazeera, 28 janvier 2008).

■ Du point de vue d'Israël, la situation créée engendre une menace indiscutable et immédiate sur sa sécurité. Des brèches dans la barrière frontalière et la possibilité de voir le terminal de Rafah rouvrir sous le contrôle du Hamas pourraient permettre aux organisations terroristes d'assurer un passage continu d'armes et d'activistes dans la bande de Gaza (y compris de membres du jihad mondial ayant un accès libre aux armes et aux partisans dans la péninsule du Sinai). De plus, il devrait être relativement simple pour les organisations terroristes d'envoyer des cellules en Israël via la frontière ouverte entre Israël et l'Egypte, de la bande de Gaza vers Eilat.

Poursuite de la campagne de propagande du Hamas

■ Sur le terrain, le **Hamas continue** d'organiser des manifestations contre la fermeture des terminaux par Israël. Cette organisation a notamment eu recours à des enfants ceints de linceuls arborant les drapeaux des pays arabes et islamiques, les appelants à "lever le blocus" (Site Internet PalMedia, 29 janvier 2008).



Des enfants palestiniens ceints de linceuls manifestent pour l'ouverture des terminaux (Reuters, 28 janvier 2008).

Le processus d'Annapolis

Rencontre entre Olmert et Abu Mazen

■ Le Premier ministre israélien Ehud Olmert et le Président de l'AP Abu Mazen se sont rencontrés à Jérusalem le 27 janvier. La réunion a notamment porté sur la question des brèches dans la frontière entre la bande de Gaza et l'Egypte, principalement au terminal de Rafah (Ynet, 27 janvier 2008). Les médias palestiniens ont annoncé qu'Abu Mazen était supposé demander la levée du blocus de la bande de Gaza, et qu'Israël devrait consentir à laisser à l'AP le contrôle des terminaux (Al-Ayyam, 26 janvier 2008). **En termes pratiques, l'AP n'a pas les moyens de contrôler les terminaux entre la bande de Gaza, Israël et l'Egypte.**

■ Le Hamas a dénoncé la tenue de la réunion, affirmant qu'il s'agissait d'une tentative pour éluder un dialogue palestinien interne. Le secrétaire de la faction du Hamas au Conseil Législatif Palestinien, **Musheir Al-Masri**, a qualifié la rencontre de "tentative d'Abu Mazen d'enrôler l'appui d'Israël dans le cadre de son refus au dialogue avec le Hamas et de saboter l'appel du Président Moubarak à un dialogue entre le Hamas et le Fatah (Site Internet Palestine-info, 27 janvier 2008).

Réunion des opposants à la paix à Damas

■ Du 23 au 25 janvier, les opposants au processus de paix se sont retrouvés à Damas. La rencontre aurait du avoir lieu en même temps que le sommet d'Annapolis, mais a été reportée en raison de la participation de la Syrie au sommet. Des représentants des organisations terroristes palestiniennes, dont le Hamas, le Jihad Islamique Palestinien ainsi que d'autres mouvements du même genre, ont participé à la cérémonie d'ouverture (Site Internet Palestine-info, 24 janvier 2008). Le Fatah a boycotté la réunion, la qualifiant de tentative pour saper l'autorité de l'OLP et de facteur d'élargissement du schisme palestinien interne (Al-Youm, 22 janvier 2008).



Cérémonie d'ouverture de la réunion. Au centre se trouve le ministre syrien de l'Information Muhsin Bilal (Télévision Al-Aqsa, 23 janvier 2008).

■ **Khaled Mashal** a déclaré que "l'objectif de la réunion n'est pas de redéfinir l'OLP ou de la diviser, non pas parce que nous ne pouvons pas le faire, mais parce que dans les circonstances actuelles nous ne sommes pas intéressés à verser de l'huile sur le feu" (Al-Akhbar, 25 janvier 2008). **Musa Abu Marzuq**, son député, a ajouté que l'objectif était de faire savoir à tous les Palestiniens que "toutes les options du peuple palestinien sont ouvertes, **notamment l'option de résistance**" (Télévision Al-Alam, 23 janvier 2008).

■ L'AP ("le groupe d'Oslo") a été sévèrement critiquée dans la déclaration finale de la réunion, puisqu'elle "n'est pas autorisée à parler au nom du peuple palestinien dans les territoires ou en diaspora." La déclaration a également condamné la politique de l'AP et de ses forces de sécurité contre "la résistance" (cf., les organisations terroristes) et a rejeté toute mesure visant à installer les réfugiés dans les pays où ils vivent actuellement (Agence France Presse, 25 janvier 2008).



Cérémonie d'ouverture de la réunion. Au centre se trouve le ministre syrien de l'Information Muhsin Bilal (Télévision Al-Aqsa, 23 janvier 2008).

Scène interne palestinienne

Activités des forces de sécurité de l'AP

■ Les activités des forces de sécurité palestiniennes contre le Hamas et le JIP se poursuivent. La semaine dernière, elles ont annulé des rassemblements organisés par ces groupes dans des villes de Judée-Samarie en signe de soutien avec la bande de Gaza. Elles ont également arrêté des membres du JIP dans la région de Jénine (Site Internet Palestine-info, 26 janvier 2008). En parallèle, elles ont opéré dans le secteur de Qalqilya afin de localiser des activistes recherchés (Site Internet Palestine-info, 26 janvier 2008). Leurs activités n'ont toutefois pas sérieusement affecté les réseaux opérationnels des diverses organisations terroristes, **qui continuent leurs attaques contre des cibles israéliennes en Judée-Samarie.**